

## Mon père était prêtre

L'auteure, Katja Kreukels, est une journaliste néerlandaise de 44 ans qui a décidé de partir à la découverte du monde de son père, Jo Kreukels. Celui-ci lui avait révélé lors de ses dix-huit ans avoir eu une autre vie avant son mariage : il avait passé sa jeunesse dans le Limbourg catholique, avait reçu sa formation de religieux chez les Montfortains et avait été prêtre missionnaire pendant quelques années en Islande et à Bonn. Sous le regard apparemment complice de son père âgé maintenant de 80 ans, et bien qu'elle s'avoue elle-même non-croyante, elle raconte ses découvertes, son étonnement autant que son émerveillement parfois, et ce qui est devenu un véritable voyage vers l'inconnu, dans un monde devenu exotique pour beaucoup de gens : cela donne ce beau petit livre "*Mon père était prêtre*".<sup>1</sup> Celles et ceux qui ont fréquenté les rencontres de *Hors-les-Murs* s'y retrouveront particulièrement bien tant ce témoignage concorde avec nos propres expériences, mais surtout grâce au soin et aux qualités littéraires de la narration.<sup>2</sup>

Mais c'est aussi l'attitude reconnaissante de l'écrivaine qui m'a interpellé : elle commence ainsi par remercier son père d'avoir bien voulu "sortir du placard" alors que la plupart de leurs connaissances ignoraient tout de son passé, et particulièrement parce que la "vocation" de Jo n'avait rien de bien glorieux. Issu d'une famille très modeste, le choix de la prêtrise du fils – ou pour le fils... ? – était un évident ascenseur social et l'intéressé en avait pris conscience très rapidement. Un statut, mais aussi une sécurité économique, financière, voire psychologique, une "mise à l'abri". Il n'aura fallu qu'une génération, dans nos pays, pour que ce monde-là disparaisse presque totalement. À propos de cette "sécurité" qui semble avoir tant étonné l'auteure, j'ai trouvé assez pertinentes ces remarques de Peter Nissen, un ami de Jo Kreukels.

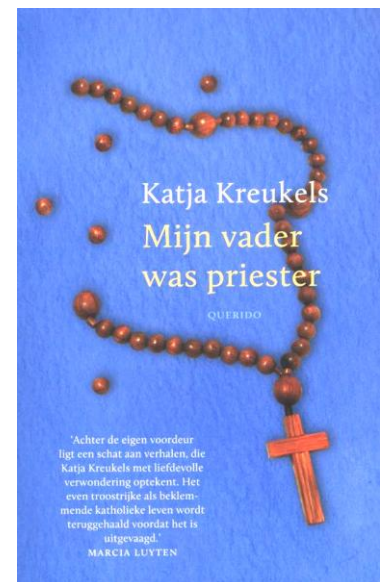
« En même temps, nous savons très bien, depuis les nombreux rapports sur les abus sexuels et autres, que cela n'était pas toujours sûr pour tout le monde dans cette maison du "catholicisme". La chaleur de l'abri pouvait parfois devenir une couverture étouffante. La vie religieuse, qualifiée à juste titre par Katja de "cage dorée", était dirigée d'une main de fer par une caste d'élus : des hommes célibataires "qui se savaient appelés par Dieu, une élite d'hommes chastes dont la vie était totalement liée à l'Église", comme l'écrit Katja. Pour certains, le seul moyen de survivre était de faire partie de la caste de ce clergé. Cela donnait un statut, du prestige, de la confiance en soi : vous êtes "spécial".

Nous savons maintenant aussi que le narcissisme s'y cache : la conscience d'être choisi, appelé, peut avoir des effets négatifs sur la façon dont vous traitez les autres. Grâce à des études comme celle du psychologue américain et ancien bénédictin Richard Sipe, récemment décédé (en août 2018), et du théologien et psychothérapeute allemand Eugen Drewermann, nous savons que ce n'est pas le célibat en tant que tel, mais le narcissisme clérical qui lui est associé qui a probablement été la principale cause d'abus sexuels dans l'Église catholique romaine. Narcisse, personnage de la mythologie classique tombé amoureux de son reflet, pense pouvoir tout se permettre. Et c'est ce qu'ont pu penser nombre d'hommes célibataires, cherchant un débouché pour leur sexualité refoulée... »<sup>3</sup>

Comme quoi un passé qui a pu sembler si lointain à cette journaliste d'investigation peut révéler de graves conséquences aujourd'hui, même si d'aucuns continuent de refuser d'y voir aucun lien... Merci à Katja Kreukels et à son père d'avoir eu le courage de partager leur voyage, et de l'avoir fait avec tant de délicatesse.

Pierre COLLET

Article publié dans *Hors-les-Murs* n° 157 de septembre 2019



<sup>1</sup> Katja KREUKELS, *Mijn vader was priester*, Ed. Querido, 2019, 284 pages.

<sup>2</sup> Pour faire plus court, une interview très évocatrice du père et de la fille a été publiée par le quotidien hollandais *NRC Handelsblad* : <https://www.nrc.nl/nieuws/2019/05/10/haar-vader-kwam-uit-de-kast-als-priester-a3959766>

<sup>3</sup> Ces deux § sont traduits d'une présentation du livre par Peter NISSEN, professeur d'histoire culturelle de la religion à l'Université Radboud de Nimègue, et ami de Jo Kreukels. L'article fait la part belle à une analyse comparative du texte de Katja avec les sept dimensions caractéristiques de la religion d'après le philosophe écossais Ninian Smart. Éclairant !

À lire sur <https://www.debezieling.nl/mijn-vader-was-priester/>